



La vitesse dans la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf est limitée à 30 km/h.

© Nicolas Mohr

Une voie en douceur

Limitation de la vitesse à 30 km/h, sas vélos, matérialisation de logos vélo sur les voies... En attendant la requalification complète de la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf, **des aménagements sont réalisés pour apaiser la circulation et encourager les mobilités douces.**

Des aménagements temporaires sont réalisés de nuit, depuis fin avril, afin de ne pas impacter la circulation en journée. « *L'intérêt de ces aménagements temporaires est de conforter et valoriser le partage de la voie entre les différents utilisateurs du faubourg : vélos, voitures et piétons* », précise Sylvain Rioland, chef de la Mission Vélo de Grand Poitiers. L'intervention vient en amont de la requalification du Faubourg du Pont-Neuf, destinée, grâce à une mise à plat de la voirie, à apaiser les circulations en donnant plus de place à celles dites douces tout en améliorant la qualité de vie des riverains. Cela se traduit par la mise en place d'une limitation de la vitesse de circulation à 30 km/h, du pont Neuf jusqu'au giratoire de la route de Gençay. Afin d'informer les usagers du changement, des logos 30 sont apposés au sol et des panneaux de limitation et de rappel sont installés le long de la voie.

Pour une meilleure cohabitation entre les vélos et les voitures, plusieurs mesures sont également prises. Tout d'abord, pictogrammes vélos sur les deux voies de circulation du faubourg, ainsi que sur le pont, sont rendus plus visibles. Mesure qui sera renforcée par des panneaux rappelant la régle-

mentation de dépassement du cycliste avec une distance minimale de 1 m.

Un sas est matérialisé aux feux situés aux croisements du boulevard Anatole France et de la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf, ainsi qu'à celui de la rue Cornet. « *Le feu rue Pasteur étant réservé aux vélos, il n'a pas été utile de matérialiser un sas*, précise Sylvain Rioland. *En revanche, un panneau autorisant les cyclistes à tourner à droite a été installé.* »

La prochaine étape, en prévision de l'aménagement du faubourg, est la mise en place en septembre d'ateliers participatifs sur le stationnement, la végétalisation, la voirie... avec les habitants, commerçants et usagers.

Mi-avril, pique-nique participatif dans le jardin de l'Hypogée réouvert.



© Jordan Bonneau

Jardin de l'Hypogée et micro-forêt

Renforcer la place du végétal dans la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf et les secteurs adjacents, améliorer l'accès aux espaces verts : c'est dans cette perspective que la Ville a rouvert le Jardin de l'Hypogée. Après 25 ans de fermeture, les habitants découvrent et apprécient cet écrin de verdure depuis mi-avril. Une micro-forêt urbaine va également voir le jour, cet automne, sur le terrain des Dunes. Sur plus de 5 000 m², elle sera créée sur l'idée et avec le concours d'un collectif d'habitants.

POITIERS SUD

De l'idée à la dédicace, dans la peau d'un auteur jeunesse

Une classe de CP de l'école Marcel-Pagnol écrit et illustre un livre original, sous l'œil averti de Loïc Méhée, auteur poitevin.

Les élèves accueillent avec impatience le créateur de « Cat and Mouse ». Ils se sont emparés de ses personnages pour inventer une nouvelle histoire. Elle a lieu en Égypte et les rebondissements ne manquent pas... Lors des séances précé-

dentes, le scénario et le story board ont été élaborés, puis les crayonnés ont été dessinés à partir de recherches sur Internet.

Aujourd'hui, c'est l'étape délicate de l'encre. « C'est le moment que je préfère, déclare Loïc, parce qu'il n'y a plus besoin de réfléchir. C'est calme. On se concentre sur le trait et c'est tout. » Les enfants recouvrent leurs crayonnés d'une feuille calque, et à l'aide de « beaux feutres

noirs » repassent d'un trait sûr leur dessin. « Tu les as essayés tes feutres, avant de venir ? » demande une élève. « Bien sûr. Et vous avez le droit de rater et de recommencer. Jusqu'à un beau résultat », encourage l'auteur. Les enfants s'appliquent et le livre se dessine sous leurs yeux. Il sera ensuite imprimé et les enfants le dédicaceront lors d'un salon littéraire. Comme des pros !



BEAULIEU



Daniel Proux

Au programme, *Baba Yaga*, une comédie musicale inspirée de contes russes. En scène, le chœur d'enfants de la Providence, soit une trentaine de collégiens de la 6^e à la 3^e. Un beau spectacle et l'aboutissement d'un projet au long cours pour les jeunes, à découvrir samedi 21 et dimanche 22 mai au centre de Beaulieu. « C'est un répertoire très adapté, spécialement écrit pour un chœur d'enfants, autour du voyage initiatique d'une adolescente », relève Romain Auguste, le chef de chœur. Un ensemble instrumental et des projections vidéo accompagneront les numéros chantés. Les élèves préparent ce spectacle au fil de l'année scolaire, épaulés par des professionnels pour la mise en scène. « C'est toujours une belle expérience qui offre aux jeunes l'occasion unique de découvrir la musique en collectif et de s'exprimer sur scène. »

Samedi 21 mai à 20h30, dimanche 22 à 15h30
Tarifs : 10 €, gratuit moins de 11 ans

Réservations : cheminsdemusique.fr

POITIERS OUEST

Le Chauve Souriant

« Créer un lieu de vie où les personnes se croisent » : telle est la motivation qui a poussé Christophe Ivars à ouvrir dans le quartier des Montgorges un bar du soir à forte vocation culturelle.

Le Chauve Souriant possède deux salles dont une pour accueillir des spectacles, concerts, stand up, théâtre d'impro. Dans le bar, ouvert dès 16h, on trouve des jeux de société, et bientôt des expositions sur une partie des murs. À 20h30, le lieu s'anime : le lundi c'est scène ouverte, le mardi fléchettes et jeu de palets, le mercredi et le vendredi spectacle. Tout cela pour « faire vivre ce quartier qui le mérite ! »

Sur la fresque colorée réalisée par un étudiant en école d'art, on trouve deux personnages chauves. Une ressemblance avec le maître des lieux ne serait pas tout à fait fortuite.

Le Chauve Souriant,
139 bis rue Georges-Guynemer



© Claire Marquis



L'auteur poitevin Loïc Méhée lors d'un atelier avec des CP de l'école Marcel-Pagnol.

© Claire Marquis

UN AUTEUR, DES AUTEURS

Ce projet est porté par l'Office central de la coopération à l'école (OCCE). La pédagogie coopérative permet un travail avec les élèves, pour que la réussite de tous grâce au travail de chacun prime sur le travail individuel. Les élèves découvrent l'univers d'un auteur poitevin (Laurent Audouin ou Loïc Méhée selon les classes) qui accompagne la production de l'ouvrage. L'objectif est de transmettre aux élèves l'envie de lire et d'écrire, mais aussi la persévérance et le droit à l'erreur : recommencer pour progresser.

SAINT-ÉLOI

Un 7 mai sportif



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Le comité de quartier de Saint-Éloi organise samedi 7 mai une journée sportive et solidaire, à proximité de la maison de quartier. Sous l'impulsion de Redouane et André, jeunes administrateurs de la structure, seront organisées différentes activités. Au programme : les incontournables tournois de basket et de volley, mais aussi des sports moins connus, comme du boomerang et du tchoukball. Plus insolite encore, de la course de pneus, très populaire à Mayotte, que Hadji a ramenée - et compte

bien développer à Poitiers. En parallèle se tiendra une gratiféria, participative et gratuite, de 9h à 17h. Trois parcours santé et sportifs du quartier seront mis en avant. Pensés pour permettre la découverte de lieux végétalisés méconnus, ils seront proposés à pied et en VTT au cours de l'après-midi. Une buvette permettra aux sportifs et spectateurs de se désaltérer tout au long de la journée. Il ne reste plus qu'à espérer le beau temps.

TROIS CITÉS

Graines en troc

Tomate, blette, chou, menthe, persil, basilic, capucine et même tournesol... Qu'elles donnent des fleurs, des légumes ou des aromates, ces plantes sont issues de graines que la médiathèque vous invite à échanger, samedi 14 mai, de 10h à 17h30. « Dans le hall de la médiathèque des Trois-Cités, on pourra échanger des graines ou des plants venus des serres municipales de Beauvoir, explique Élisabeth Malterre, responsable adjointe de la médiathèque. Le principe, c'est que les gens se parlent et échangent. »

L'idée a germé lors de la construction du potager voisin de Pourquoi pas la Ruche. « On a acquis une collection de livres sur le jardin. On propose des lectures sur site autour de ce thème et des animations, notamment avec les écoles », énumère Élisabeth Malterre. Pour que la fête soit réussie, la médiathèque s'est muée en grainothèque ces dernières semaines. Aux habitants, elle distribue des sachets de graines pour ne pas se trouver dépourvus au moment du troc. De quoi donner des couleurs aux jardins et faire chanter les oiseaux.



La grainothèque est d'ores et déjà ouverte aux habitants.

© Nicolas Lohin

L'école au jardin

Ce matin-là, les enfants en classe de moyenne et grande sections de l'école Alphonse-Daudet ont chaussé les bottes et fermé les manteaux. Sous le soleil, l'air est encore un peu frais mais il n'empêche pas Céline, Maxence, Abchir, Mohamed et Joséphine et les autres d'être volontaires pour planter les petits pois, les pommes de terre et l'oseille. « *Posez les graines comme des petits cailloux dans le sillon* », explique Nadine, bénévole des Mains vertes des Couronneries. L'association a été créée en 2012 autour des jardins partagés.

Sur 1 800 m² de terrain, 27 parcelles individuelles côtoient une parcelle collective de 100 m² dédiée aux classes de l'école Alphonse-Daudet et au centre de Loisirs Bleu Citron.

Le projet « jardin », lié à celui de « l'école dehors », fait aussi écho au projet éducatif global, que les enseignants expérimentent tout au long de l'année dans la cour de l'école, au potager ou encore près du poulailler.

Les élèves de l'école Alphonse-Daudet profitent des joies du jardin partagé.



© Nicolas Michu

Nathalie Vignier, enseignante, remarque : « *Ce sont des moments où les enfants sont en relation avec la nature. Ils sont plus attentifs à leur environnement et sont très curieux.* »

Curieux aussi pour goûter la ciboulette que Nadine a cueillie pour eux. Et alors qu'un groupe d'enfants continue les plantations, d'autres, dans le verger voisin, s'étendent sur une bâche par terre pour regarder les nuages.

TROIS QUARTIERS



Église Montierneuf : où en sont les travaux ?

Le chantier de restauration de l'église Saint-Jean de Montierneuf. Au menu, la reprise des couvertures de l'édifice, côté Clain, du haut vers le bas. « *Les clochetons en pierre sont repris avec une technique très particulière et ancienne : les jointoiements à la paille de plomb. Les ardoises sont posées au crochet cuivre. Reste à reprendre les couvertures en tuiles de la partie est de l'édifice* », détaille Thierry Triboulat,

conducteur d'opération à la direction Patrimoine bâtis de la Ville. Au passage, les pierres usées des arcs-boutants du rond-point seront changées. « *Le maître verrier profitera de l'échafaudage pour faire des repiquages et remplacer les parties basses de certains vitraux* », ajoute Thierry Triboulat. L'ensemble de ces travaux constitue la phase 2, devant s'achever au premier trimestre 2023.

Un chantier complexifié par la conjoncture

Les phases 3 et 4 emboîteront le pas à la phase 2 en cours. Il s'agit d'abord de mener des travaux de maçonnerie, principalement sur la façade occidentale, côté parvis. La phase 4 mettra en valeur l'intérieur de la nef. Le chantier fait face à la conjoncture, avec d'importants délais d'approvisionnement des matériaux et des difficultés liées à une main-d'œuvre qui se raréfie. « *Les métiers de tailleur de pierre, de couvreur pour ce type de patrimoine sont en souffrance. Face à des métiers souvent pénibles, des compagnons se reconvertisent et les remplacer demande plusieurs années de formation pour obtenir de tels savoir-faire* », confirme Thierry Triboulat. Malgré ces difficultés, les travaux suivent leur cours, la passion du travail d'excellence restant le moteur principal.

EN BREF

■ Bourse aux plantes

Amenez des plants et échangez-les. Samedi 7 mai de 10h à 18h dans la cour de l'école maternelle Pasteur, 9 rue Louis Pasteur. Organisée par l'APE et Autour du Pont Neuf. Entrée libre.

■ Quel avenir pour le parc du Triangle d'Or ?

Présentation du projet de réaménagement du parc jeudi 5 mai à 18h au centre socioculturel des Trois-Cités, place de France.

■ Harcèlement scolaire : le vaincre, c'est possible

Conférence mercredi 4 mai à 20h à Carré bleu. Animée par Jean-Pierre Bellon, philosophe et pionnier de la réflexion sur la lutte contre le harcèlement scolaire.

■ Le temps d'un bal

Jeu 12 mai, à partir de 20h30 à CAP Sud, replongez dans l'atmosphère et l'ambiance des bals musettes à travers des anecdotes, de l'humour et bien sûr de la musique. Tarifs : de 3,50 à 8 €.

■ Livres échanges

Échanges conviviaux autour des littératures subsahariennes, mardi 17 mai à 18h, à la médiathèque Médiasud.

© Maison de la Gibauderie



Une loutre en paille un peu dingue !

GIBAUDERIE

Une catiche pour les Giboul'dingues

Dans le cadre des Giboul'dingues de la Maison de la Gibauderie, la loutre fait l'objet de la traditionnelle exposition collective. En collaboration avec la scénographe Julie Bernard, une catiche, le terrier de la loutre, va être installée devant la maison de quartier. Plusieurs rendez-vous sont donnés aux habitants pour sa fabrication, en matériaux naturels : samedi 7 mai de 10h à 17h, puis du lundi 9 au jeudi 12 mai de 16h à 18h. Point d'orgue : vendredi 13 mai de 16h à 20h pour la soirée d'inauguration, en musique, avec Sarah Even (harpe électrique) et T Boris Viande (musique des Balkans). L'exposition « Lutra, Lutra » sera visible jusqu'en juillet.

CENTRE-VILLE

Le Local soutient la création



Lâcher-prise et croisement de disciplines : les PIL accueillis au Local sont un joyeux terrain d'expérimentation.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

En pointillé ou sur du temps long, le Local ouvre ses portes à des compagnies, des collectifs, en mettant à disposition ses espaces, son matériel technique. « Il s'agit de soutenir la création artistique et de favoriser les rencontres interactives avec le public, notamment lors de restitution de travaux en cours, d'ateliers, des Jeudis du bar », explique Béatrice Fuster-Kleiss, vice-présidente en charge de l'action culturelle au Local. Les compagnies L2, du Gramophone et L'intrépide ont ainsi bénéficié de temps de création privilégiés. « Le Local nous a accueillis à bras ouverts », témoignent Julie et Julien du PoCollectif, qui défend des musiques transgenres et transgressives. Depuis 2 ans, une belle histoire s'écrit avec le Local, « un lien fort se tisse et des actions croisées sont menées. » Ainsi, PoCollectif investit la salle de spectacle deux vendredis par mois pour son PIL, un laboratoire d'improvisation à géométrie variable qui croise les disciplines.